

## Alléluia Le Christ est vraiment ressuscité



**Réjouissons-nous** de la bonne participation aux cérémonies de la Semaine Sainte et surtout du baptême de quatre adultes de notre paroisse, plus de 3600 en France. Malgré tant de difficultés à se réunir pour leur préparation, ils ont tenu bon et témoignent de leur joie d'appartenir au Christ. Le sommes-nous, nous aussi ?

Pâques, événement capital sans lequel il n'y aurait pas d'église. Comme le dit saint Paul, « *Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi.* », sans fondement. Événement pourtant bien mystérieux, au delà de la compétence des historiens. Personne ne met en doute que Jésus de Nazareth a été condamné par Pilate, mais que sa mort obtienne le pardon de nos péchés, c'est là une affirmation de foi, tout comme la proclamation de sa résurrection.

**Ressusciter** : personne n'a vu Jésus sortir du tombeau, comme le dit le chant de l'Exultet lors de la nuit pascale. Pourtant la légende (*Evangile apocryphe de Pierre*, daté de la fin du 2d s.) a imaginé que les gardes ont vu eux-mêmes le Christ sortir du tombeau et monter victorieux vers le ciel. C'est ce vous voyez dans le vitrail de Jean Lécuyer qui orne notre église de St Bonnet. Le Christ s'élève au-dessus du tombeau en brandissant l'étendard de la croix tandis qu'un soldat s'efforce avec sa pertuisane de l'arrêter dans son élan.

Imagination qui n'a rien de pieuse, car elle trahit la vérité. Même au jour de Pâques Dieu agit avec discrétion. Il ne s'impose pas par des prodiges éclatants, mais il choisit des messagers qui pourront rendre témoignage, comme Pierre le dira au centurion Corneille (Actes 10, 41s) Celui qui a traversé la Galilée en semant le bien sur son passage est toujours à l'œuvre dans le monde, comme le Prince de la vie, Lui que le Père a retiré du monde des défunts.

Parmi ces témoignages, retenons **la place des femmes** Un petit groupe, dont Marie de Magdala, était là, près de la croix, avec Marie et Jean. Bien incapables de faire quoi que ce soit, insensibles aux railleries des passants, elles manifestaient ainsi leur profonde affection, leur compassion. Un exemple important à retenir à notre époque où trop de malades du Covid-19 sont morts seuls, sans le soutien de leurs proches. Un vrai problème d'humanité, dont on commence à avoir pris conscience.

De bon matin, trois femmes viennent apporter des aromates, comme nous apportons des fleurs au cimetière. Dernier hommage à un défunt qui leur était cher.

Mais quelle stupeur ! La pierre du tombeau a été roulée : Qui en a eu la force ?

Qui dont a pu emporter le corps ? Une profanation inspirée par la haine ? Les saintes femmes vont porter la nouvelle aux apôtres apeurés qui se cachaient en ville.

Les événements se bousculent alors. Comme des flashes de lumière successifs, nous entrevoyons les expériences des uns et des autres. Selon le récit évangélique proclamé en ce jour (Jn 20, 1-9), Pierre et Jean accourent. Jean laisse Pierre entrer le premier. Tout est en ordre, mais le corps n'est pas là. C'est alors que Jean, le premier, **vit et il crut**.

Que vit-il ? Des signes extérieurs à déchiffrer, mais pas de témoins que l'on puisse interroger. Pour Jean, les signes vont parler quand ils sont rapprochés des textes de l'Écriture et des paroles de Jésus. C'est ainsi que la bataille entre le doute et la foi se joue dans le cœur de l'homme, et réclame tout à la fois un effort d'intelligence et d'amour pour réchauffer le cœur, comme il arrivera pour les pèlerins d'Emmaüs.

Selon le message entendu par les femmes, **Il vous précède en Galilée (Mc 16, 7)**, la Galilée des nations. Pour sa part Matthieu consacra toute son attention sur la dernière apparition de Jésus aux Onze apôtres sur la montagne de Galilée, la montagne des Béatitudes (Mt 28, 16-20). C'est alors que le Ressuscité donne l'ordre de proclamer l'Évangile à toutes les nations et de les baptiser. C'est bien là le couronnement du dynamisme de Pâques.

Le Christ n'est pas enfermé dans un lieu quelconque. Il est là maintenant, en attente partout où des hommes sont en quête de vérité, désireux de trouver un sens à leur vie concrète si souvent marquée par le malheur, désireux de rencontrer des frères et des sœurs avec qui partager.

Par excellence, la lecture du temps pascal est celle des Actes des Apôtres. Nous nous efforcerons de les mettre en valeur dans nos célébrations. Sans attendre, je vous invite à faire vous-mêmes la lecture intégrale de ce récit passionnant, soit en particulier, soit en petits groupes de moins de 6 : c'est permis ! Sachez prendre des initiatives, à l'imitation des chrétiens évangéliques en Chine, où des groupes se forment chaque jour. Aujourd'hui on estime à 65 millions le nombre d'évangéliques, contre une quinzaine de millions de catholiques (La Croix, 2 avril, p. 17)

## Quelle leçon retirer de Pâques ?

Comme nous y serons invités, c'est d'abord la fidélité à la grâce de notre baptême. Elle nous rend solidairement responsables de la vitalité de l'Eglise, y compris par notre soutien financier.

Être des **messagers d'espérance**. Comme c'est important en notre temps d'incertitudes, de critiques systématiques, de découragement : Ayons à cœur de mettre en valeur les éléments positifs : tant de dévouements dans la crise actuelle ! *La Croix* publie ces semaines-ci une série d'informations sur les atouts de la France. *A lire*. De bonnes pistes de réflexion, en particulier pour les Jeunes inquiets de leur avenir.

Dans la mesure du possible, reprenons les visites aux résidents des maisons de retraite, dont les règlements se sont assouplis. Par exemple apportons un brin de buis comme signe de la prière de notre communauté pour ses membres absents

Enfin, en ce printemps où tout germe et fleurit, profitons des beaux espaces verts de notre ville pour louer le Créateur dans l'esprit de saint François *Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère vent, et pour l'air et le nuage et le ciel sereins et tous les temps Loué sois-tu, Seigneur, pour sœur eau...* (cité dans *Laudato Si'* n° 87).

Une belle prière qui peut inspirer notre marche et nos réflexions.

Bon temps de Pâques à tous dans la joie du Seigneur.

Edouard Cothenet.

### Le vitrail de Jean Lécuyer

Il met en valeur l'unité du mystère pascal. Quand le Christ sort vainqueur du monde de la mort, il est glorifié auprès de son Père. Le récit de Luc sur l'Ascension, 40 jours après Pâques, concerne la dernière des apparitions du Christ aux apôtres dans l'attente de l'effusion de l'Esprit Saint.

Ce qui surprend, c'est la place donnée aux soldats qui montent la garde : la moitié du vitrail !

Des quatre évangélistes, Matthieu est le seul à mettre en scène des gardes au tombeau, La visée apologétique est bien claire : répondre aux rumeurs qui circulaient parmi les Juifs, selon lesquelles les disciples auraient enlevé le corps du crucifié ! Il n'est pas dit qu'ils ont vu Jésus ressusciter ! Pierre précise que Jésus s'est fait voir seulement à ceux que Dieu avait choisis (Ac 10, 40) ! La tradition liturgique, représentée par *l'Exultet* nous fait chanter *O nuit de vrai bonheur, toi seule pus connaître cette heure où le Christ a surgi des enfers*.

Dans la passion selon saint Matthieu, Judas livre son maître pour 30 pièces d'argent et en finale les gardes acceptent une bonne somme pour répandre une fake news ! Dénonciation du pouvoir corrompueur de l'argent.

Vers la fin du 2s a paru en Syrie un évangile attribué à Pierre, dont il ne nous reste malheureusement que des fragments. La résurrection est décrite selon le style des apocalypses.

*Les soldats virent les cieux s'ouvrir et deux hommes enveloppés de lumière en descendre et s'approcher du tombeau.*

La pierre roule.

*Ayant vu cela, les soldats éveillèrent le centurion et les anciens*

Après leur récit

*De nouveau ils voient sortir du sépulcre trois hommes, et deux d'entre eux soutenaient l'autre et une croix les suivait. Et la tête des deux premiers montait jusqu'au ciel, tandis que celle de celui qu'ils conduisaient par la main dépassait les cieux. Et ils entendirent une voix qui venait des cieux et qui disait : As-tu prêché à ceux qui dorment ? Et on entendit une réponse qui venait de la croix ; Oui ...*

Ce texte est à expliquer par les spéculations sur les 7 cieux et sur les Anges

Le Christ monte au plus haut des cieux, suivi de sa croix. La prédication aux morts tient une grande importance, comme on le constate dans le jubé de notre Cathédrale et au vitrail de la Passion : Jésus prend la main d'Adam pour le tirer du shéol.

L'*Evangile de Pierre* a été rejeté par la grande Eglise. Les idées qu'il véhiculait n'en ont pas moins continué à circuler et à inspirer les artistes,

**Biblio** : E. Cothenet, *Découvrir les Apocryphes chrétiens*, DDB, 2009, p. 76sv